

Projection et animation Retour sur les stages

Jurgen Pesot

Volume 3, numéro 4, février–mars 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/34874ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Pesot, J. (1983). Projection et animation : retour sur les stages. *Ciné-Bulles*, 3(4), 2–2.

Statistiques

● Le Bureau de Surveillance du Cinéma (BSCQ) vient de publier son **Répertoire des établissements de spectacles cinématographiques** (décembre 1982).

On y apprend, entre autres, qu'il y a, au Québec, 354 salles commerciales (17 de moins que l'an dernier!), dont 201 à Montréal (2 de moins que l'an dernier). C'est la Côte-Nord qui est la plus touchée par les fermetures de cinémas: elle ne compte plus que 4 salles commerciales, 7 ayant fermé leurs portes. Seule la région du Bas St-Laurent et de la Gaspésie a su maintenir ses 15 salles. (Il faut ajouter à ces statistiques 66 ciné-parcs, en 1981 comme en 1982).

Et les cinémas parallèles? C'est la stabilité: autour de 80 (82 l'an dernier, 79 en 1982, mais avec le va-et-vient qui caractérise ce milieu, cette chute n'est pas significative).

Parmi ce nombre, figurent le Conservatoire d'art cinématographique de l'Université Concordia, le Ministère des Communications de Québec, l'Institut Goethe de Montréal, la Cinémathèque Québécoise; on peut supposer, de plus, que plusieurs des institutions répertoriées ne sont pas des cinémas parallèles actifs; enfin, Trois-Rivières, connu pour son Ciné-Campus, y figure trois fois. Conclusion: l'ACPQ, avec ses quelque 45 organismes-membres, est fort représentative! Par ailleurs, le répertoire ne donne pas de statistiques quant à la répartition géographique des salles parallèles.

J.P.

P.S. Les seuls hauts-lieux "cinématographiques" en hausse par rapport à 1981 sont les hôtels et les bars: ils passent de 106 à 211! Le répertoire les appelle, pudiquement "établissements autorisés par la Régie des permis d'alcool à projeter des films"...

● L'OCS vient de publier ses **Statistiques sur les films présentés en première vision, à Montréal, en 1982**.

Voici quelques données intéressantes:

- Sur les 405 films sortis à Montréal, 160 étaient de qualité (cotes 1, 2, 3), le reste se rangeait entre "moyen" et "minable".

- Les distributeurs qui ont sorti le plus de films sont (par ordre décroissant): Astral (49 films, dont 23 de qualité), Cinépix (44, dont 3 de qualité et 31 minables), France Film (35, dont 5 de qualité et 19 minables), Paramount (26, dont 15 de qualité), Mutuels (26, dont 9 de qualité), René Malo (24, dont 8 de qualité). Les compagnies suivantes se distinguent en ce que 50% et plus de leurs films étaient de qualité: Ciné 360, Pan-Canadien, Paramount, Prima, United Artists, Universal, Warner. Ces chiffres ne tiennent pas compte des compagnies de moins de 10 films sortis en salle.

- 3,2% étaient des films québécois de langue française, 41,7% des films américains, 25,4% des films français, 6,4% des films italiens, 5,7% des films britanniques.

- Sur les 169 films américains, 54 étaient de qualité, 115 de moyens à minables; sur les 103 films français, 45 étaient de qualité, 58 de moyens à minables; des 29 films canadiens, 11 étaient de qualité.

- L'Allemagne, les E.-U., la France, la Hongrie, la Turquie, l'URSS se partagent les 7 films cotés "1".

J.P.

Projection et animation: Retour sur les stages

Comme vous le savez, l'Association a organisé, les 21, 22 et 23 janvier derniers, un stage d'initiation à la projection et un stage de formation en animation cinématographique. Vous vous demandez comment cela s'est passé?

Eh bien, une première remarque sera celle-ci: considérant que ces stages constituent pour l'Association la première activité du genre, considérant également le fait que janvier comportait des chambardements exceptionnels (le siège social a été déménagé au début du mois; le système comptable a été révisé de fond en comble; le stage d'animation a été conçu/préparé/supervisé sans l'aide d'aucune personne rémunérée; l'Association n'a plus de permanent jusqu'à la fin du mois de mars), considérant enfin qu'une trentaine de personnes ont participé au premier stage et une vingtaine au second, je propose, et je m'appuie, que ces stages sont un succès. Adopté.

Néanmoins et malgré tout, soyons positifs, les stages pourront à l'avenir être encore meilleurs! — Honnêtement, on peut résumer les critiques recueillies de la façon suivante:

1. Le stage de projectionniste était beaucoup trop axé sur la promotion d'une marque spécifique de projecteurs 16 mm. On a pu inspecter, il est vrai, du matériel de visionnement valant entre 900\$ et 12 000\$ et écouter les exposés et commentaires de techniciens. Mais on n'a pas eu assez d'occasions pour manipuler les appareils et tenter sur place de régler concrètement les divers problèmes vécus par un projectionniste. J'ajoute: nous avons prévu cette critique, sans avoir les moyens d'y pallier d'avance. Ça sera mieux la prochaine fois.

2. Le stage d'animation, plus long, plus élaboré, a reçu comme principale critique négative le manque de mise en situation et l'approche trop théorique et trop professorale de la problématique. On aurait pu aussi étoffer la documentation distribuée. Les questions posées par le questionnaire d'évaluation et chiffrées entre 1 (oui) et 5 (non) révèlent, en moyenne, que les réponses se situent entre "plutôt positif" (la moyenne la plus près de OUI étant de 2,21 concerne le dynamisme des personnes-ressources) et "ni oui ni non" (une moyenne de 3,2 quant à l'atteinte des objectifs personnels). Je pense que les stagiaires ont raison, j'espérais moi-même qu'on travaillerait davantage des questions concrètes comme la programmation, les techniques d'animation, le marketing, etc. Cela sera grandement amélioré la prochaine fois.

Pour terminer sur une note plus heureuse, voici deux commentaires de stagiaires:

"Je suis heureux d'avoir participé à ce stage et d'y avoir rencontré des gens intéressants, et d'avoir assisté à d'excellentes projections."

"J'ai bien aimé, tout de même, ce stage; il m'a permis de discuter avec d'autres personnes vivant les mêmes situations que moi... C'est en jasant avec d'autres stagiaires que j'ai pu comprendre nos problèmes, les leurs, ni en faire une idée et en venir à trouver des solutions..."

Voir, par ailleurs, l'opinion reproduite en page 1.

J.P.